PARIS, Église Saint-Germain des Prés, mardi 14 mai 2024. Egidio DUNI : L'Isle des Foux. Ensemble ALMAZIS / IAKOVOS PAPPAS

Iakovos Pappas et sa fabuleuse troupe, chanteurs, comédiens et instrumentistes d'Almazis interprètent une pièce délirante inspirée de Goldoni : *l'Isle des Foux*. Le spectacle a déjà été représenté lors du dernier Gstaad New Year Music Festival, dirigé et conçu par la Princesse Caroline Murat.

Le spectacle baroque inédit souligne le tempérament lyrique d'**Egidio Duni**, l'Italien génial qui réinventa l'opéra-comique à Paris dans les années 1760…. On retrouve dans « *l'Isle des foux* » les deux passions de Iakovos Pappas dans ce nouveau spectacle: l'opéra comique et la jubilation musicale et linguistique entre baroque et théâtre.

Né à Matera, Duni compose à Parme dans le style français et s'impose à Paris comme l'un des meilleurs faiseurs d'opéras comiques, aux côtés des piliers du genre, Monsigny, Philidor, Grétry… Iakovos Pappas prolonge son travail sur l'opéra comique français baroque et en particulier l'écriture mordante et poétique d'Egidio Duni, génie du genre encore trop méconnu…

et dont le claveciniste, fondateur de l'ensemble Almazis, a déjà abordé de nombreuses pièces lyriques (*Les deux chasseurs* etc.).

Voici un **extrait de notre critique**, après la création à Gstaad en décembre 2023 :



… »Ce qui fait sens ici, c'est l'esprit de troupe et les bénéfices d'une famille artistique constituée d'interprètes habitués à jouer ensemble, dirigée et électrisée par le chef et claveciniste fédérateur Iakovos Pappas – dont on sait la passion de la langue française et des formes théâtrales baroques des XVIIe et XVIIIe siècles. Après Molière et Lully, voici le génie lyrique de l'italien Egidio Duni (1709-1775), fondateur de l'opéra-comique au XVIIIe avant les Monsigny, Philidor et autre Grétry (à la fin du siècle). Son esprit en verve, volontiers parodique et drolatique, poursuit l'essor du buffa depuis la fameuse « Querelle » des années 1750″…

LIRE la critique complète :

https://www.classiquenews.com/critique-opera-gstaad-new-year-music-festival-rougemont-le-29-dec-2023-duni-larcifanfano-recreation-almazis-iakovos-pappas/

Egidio DUNI : *L'Isle des Foux*, comédie en 2 actes, mêlée d'ariettes,
Parodie de *L'Arcifanfano* de Goldoni

Almazis – Iakovos PAPPAS, clavecin et direction
PARIS, Église Saint-Germain des Prés,
mardi 14 mai 2024, 20h30

Avec Christophe Crapez, Fanfolin
Angelo Heck, Sordide
Chloé Jacob, Nicette
Jean-Christophe Born, Spendrif, Prodigue, Brisefer
Élizabeth Fernandez, Folette…

LIRE aussi notre présentation du spectacle L'ISLE DES FOUX créé à GSTAAD / New Year Music Festival (29 déc 2023) : https://www.classiquenews.com/rougemont-new-year-music-festival-2023-almazis-iakovos-pappas-egidio-duni-larcifanfano-creation-vendredi-29-decembre-2023/

VERSAILLES, Opéra royal. MOZART : L'Enlèvement au sérail (en français), du 22 au 26 mai 2024. Mathias Vidal, Gwendoline Blondeel, Florie Valiquette, Enguerrand de Hys… Orchestre de l'Opéra

Royal de Versailles / Michel Fau (MeS) / Gaétan Jarry (direction).

Audacieux et libre, W. A. Mozart quitte Salzbourg et son employeur, l'arrogant archevêque Colloredo, en 1781. Désormais indépendant, Wolfgang, fixé à Vienne, entend affirmer son art : la commande d'un opéra par l'Empereur Joseph II pour le *Burgtheater* tombe à pic. Le génie des *Lumières* conçoit, en rupture avec le goût de la Cour impériale pour l'opera seria italien, un nouveau drame, en allemand, le « *singspiel* », qui pose les fondations d'un opéra germanique.

L'Enlèvement au Sérail en français !

A 26 ans, Mozart livre, en juillet 1782, ***L'Enlèvement au sérail***, drame lumineux, soulignant la résilience de son héroïne captive, Constance, fière combattante, osant défier Pacha Selim Bassa (rôle parlé). C'est qu'outre le courage féminin ainsi mis en lumière, Wolfgang célèbre la puissance de l'amour, dans une écriture tendre et juste dont il est seul à posséder la syntaxe : triomphe ! Enthousiaste et un brin déconcerté par la modernité de la partition, L'Empereur s'exclame : « *Trop beau pour nos oreilles et bien trop de*

notes, mon cher Mozart ! ». « *Juste autant qu'il est nécessaire, Sire !* » rétorque l'intéressé. Repris à Prague, Leipzig et Salzbourg, l'*Enlèvement* affirme désormais l'ampleur du talent mozartien taillé pour réformer le théâtre lyrique.



Situé dans un Orient exotique, l'action permet à l'orchestre de varier et caractériser ses effets : ainsi le piccolo ou le triangle et la cymbale que l'on perçoit dès l'ouverture, simulant les fanfares des janissaires. C'est un nouveau somptueux défi pour le **Chœur et l'Orchestre de l'Opéra Royal**, sous la direction de **Gaétan Jarry**. La nouvelle production de l'**Opéra Royal de Versailles** est d'autant plus incontournable qu'elle est ici chantée en français (à Vienne, à la Cour impériale, ne parlait-on pas français ?…) – sublimée par la mise en scène de **Michel Fau,** qui incarne aussi le rôle parlé de Pacha Selim. La distribution regroupe la fine fleur du chant français actuel dont évidemment la soprano colorature **Florie Valiquette** qui chante la rebelle amoureuse Constance, un personnage fort et complexe qui doit certainement beaucoup à Constanz, la propre épouse de Wolfgang qu'il venait d'épouser.

---

4 représentations : les 22, 23, 25 (19h) et 26 mai (15h) 2024
MOZART : L'Enlèvement au sérail (chanté **en français**)
Du mercredi 22 au dimanche 26 mai 2024, 20h
2h50 entracte inclus

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra Royal de Versailles / Château de Versailles Spectacles : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/mozart-lenlevement-au-serail/

Opéra en trois actes sur un livret de Johann Gottlieb Stephanie, créé à Vienne en 1782. – Traduction française par Pierre-Louis Moline (1739-1820), dramaturge et librettiste français – **Nouvelle Production de l'Opéra Royal**



Distribution

Mathias, Vidal Belmonte
Gwendoline Blondeel, Blondine
Enguerrand de Hys, Pedrillo
Nicolas Brooymans, Osmin
Florie Valiquette, Constance
Michel Fau, Selim Bassa

Chœur de l’Opéra Royal
Orchestre de l’Opéra Royal de Versailles
Gaétan Jarry, direction

Michel Fau, Mise en scène
Antoine Fontaine, Scénographie
David Belugou, Costumes
Joël Fabing, Lumières
Tristan Gouaillier, Assistant mise en scène
Sofiène Remadi, Collaboration artistique à la mise en scène

Spectacle en français surtitré en français et en anglais

_____

CD : A noter que **Gaétan Jarry et l’Orchestre de l’Opéra Royal** ont enregistré avec la soprano **Florie Valiquette** (en déc 2020), un récital qui donne un avant-goût de la production mozartienne à l’affiche de mai 2024 : le disque qui en découle intitulé « ***La Captive du sérail, turqueries galantes*** » comprend en effet des airs d’opéras de Grétry, Philidor, Gibert et… Mozart dont L’Enlèvement au sérail, chanté en français justement. 1 CD édité par Château de Versailles Spectacles.

PLUS D’INFOS ici : https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/583/cvs058_cd_la_captive_du_serail?_gl=1*to3hh9*_ga*MTM1NDczMzEyNy4xNzE1MDEyMjk2*_ga_HL58R6R2FD*MTcxNTAxMjI5NS4xLjEuMTcxNTAxMjM1OC41OS4wLjA.

_____

GRAND-THÉÂTRE DE GENEVE. DONIZETTI : Roberto Devereux, 31 mai > 30 juin 2024. Elsa Dreisig / Ekaterina Bakanova / Edgardo Rocha / Mert Süngü… Stefano Montanari / Mariame Clément.

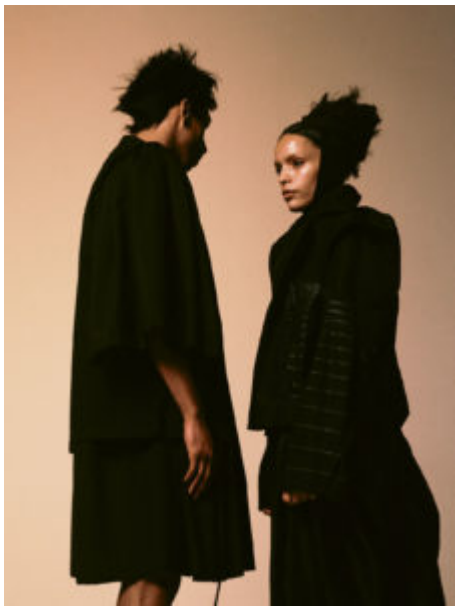
Pour refermer son étonnante trilogie des Tudors, le GRAND-THÉÂTRE DE GENEVE affiche une troisième tragédie lyrique où l'on retrouve Élisabeth Ière d'Angleterre, ici au crépuscule de sa vie. La souveraine doit composer avec un complot, celui de son favori Robert Devereux, 2ème comte d'Essex (et dans la réalité historique son petit-cousin par la sœur de sa mère Mary Boleyn et de plus

ou moins 30 ans son cadet !).

Et pour être complet, soulignant les liens croisés qui se jouent à travers l'histoire amoureuse d'Elisabeth Ière : le deuxième mari de la mère du favori Devereux, n'était autre que Robert Dudley, le comte de Leicester, personnage autour duquel est triangulé *Maria Stuarda*, le 2ème épisode de la Trilogie Tudor.

Sur fond de tensions entre catholiques et protestants, contre l'ordre de la Reine, Devereux quitte son poste d'observateur dans l'Irlande catholique. Se croyant protégé, le Favori ose défier l'autorité de celle qui lui a tout donné ; il finira décapité en 1601 à la Tour de Londres. Achevé coûte que coûte en 1837, l'opéra de Donizetti est l'offrande tragique d'un homme éprouvé, qui a perdu alors ses parents, son 3ème enfant et son épouse… en dramaturge né, le compositeur sait tirer parti du sujet ; entre devoir et sentiments, Elisabeth est la figure du pouvoir ébranlé mais digne ; qui sacrifie ses proches et donc elle même, au nom de la raison d'état… une métamorphose qui produit une sublime tension dramatique et tragique. L'opéra offre une éblouissante palette de sentiments franchement exprimés.

Sentiments ou devoir
Elisabeth, rattrapée par la raison d'état



Célébré avec succès, la partition est acclamée à Naples, en Europe puis tombe dans l'oubli, jusqu'au début des années 1960, quand le revival du *bel canto* bellinien où les coloratures expressives (et donc belcantistes) permettent d'interpréter un répertoire devenu enfin accessible : Leyla Gencer, Beverly Sills ou plus récemment Edita Gruberova retrouvent l'art de chanter Donizetti.

Roberto Devereux place le personnage royal au centre de l'action : prolongeant ainsi *Anna Bolena (1830)* ; situations et écriture éclairent surtout les sentiments d'Elisabeth au fur et à mesure que Devereux / Essex dévoile son vrai visage ; celui d'un arrogant devenu comploteur. Donizetti s'inspire en réalité du livret d'un premier Comte d'Essex de Felice Romani (1833). Donizetti inféode tout épanchement musical et lyrique à la nécessité de l'action ; moins d'airs développés mais un traitement dramatique de chaque partie vocale, articulée selon l'enjeu de la situation. C'est ainsi surtout un superbe portrait royal d'un réalisme préservé : Elisabeth la Reine Vierge paraît en femme politique mûre, qui doit comprendre les fondements de sa propre psyché pour maîtriser ses passions… cette plongée dans l'intime colore la partition de Donizetti d'une force dramatique supplémentaire. Femme solitaire, monarque en fin de vie et de règne, Elisabeth en gagne un surcroît de vérité. Autant de facettes que l'interprète se doit de mesurer et analyser pour exprimer la complexité de son rôle.

Ainsi la metteuse en scène **Mariame Clément** et la scénographe **Julia Hansen** poursuivent leur exploration donizettienne, « *enquêtant sur les entrailles du pouvoir et l'ambiguïté entre les raisons d'état et les raisons privées. Mettant en avant les enjeux contemporains des personnages, elles les sortent du*

fossé romantique où le XIXe siècle bourgeois les avait parquées ». Une approche qui répond exactement à la thématique de la saison 2023 – 2024 du Grand théâtre de Genève, « Enjeux de pouvoirs ». Jamais un monarque n'a semblé plus seule et sombre, obligé à sa propre auto analyse, exprimant les failles et les vertiges intérieurs qui affectent son équilibre, y compris son épaisseur humaine et politique (cf. les airs d'Elisabeth au III : *« Vivi, ingrato, a lei d'accanto »* / *« Quel sangue versato al cielo »*…).

Heureux spectateurs genevois qui retrouvent le chef passionné **Stefano Montanari** avec une distribution prometteuse : **Elsa Dreisig** en vieille Reine, **Stéphanie d'Oustrac**, sa rivale, Sara Nottingham, et le ténor **Edgardo Rocha** en éternel favori. Rejoints par le très convaincant baryton verdien **Nicola Alaimo** dans le rôle du puissant Lord Nottingham.

DONIZETTI : Roberto Devereux
Tragédie lyrique
Livret de Salvatore Cammarano
Créé le 28 octobre 1837 à Naples
Première fois au Grand Théâtre de Genève

Nouvelle production
3e épisode de la Trilogie Tudors de Donizetti

Chanté en italien avec surtitres en français et anglais
Durée : appox. 2h40 avec un entracte*

6 représentations
Ven 31 mai 2024, 20h
Dim 2 juin 2024, 15h
Mar 4 juin 2024, 19h
Jeu 6 juin 2024, 20h
Dim 23 juin 2024, 19h

Dim 30 juin 2024, 19h

RÉSERVEZ vos places directement sur **le site du Grand Théâtre de Genève** :
https://www.gtg.ch/saison-23-24/roberto-devereux/

Distribution

Direction musicale : **Stefano Montanari**
Mise en scène : **Mariame Clément**

Scénographie / Costumes: **Julia Hansen**
Lumières: **Ulrik Gad**
Dramaturgie et vidéo : **Clara Pons**
Direction des chœurs: **Mark Biggins**

Roberto Devereux, comte d'Essex :
Edgardo Rocha (31.5, 4.6, 23.6 & 30.6) ;
Mert Süngü (2.6 & 6.6)
Elisabetta, reine d'Angleterre :
Elsa Dreisig (31.5, 4.6, 23.6 & 30.6) ;
Ekaterina Bakanova (2.6 & 6.6)
Sara, Duchesse de Nottingham :
Stéphanie d'Oustrac (31.5, 4.6, 23.6 & 30.6) ;
Aya Wakizono (2.6 & 6.6)
Lord Duc de Nottingham : **Nicola Alaimo**
Lord Cecil : **Luca Bernard**
Sir Gualtiero Raleigh : **William Meinert**
Un page : **Ena Pongrac**

Chœur du Grand Théâtre de Genève
Orchestre de la Suisse Romande

Portrait de Roberto Devereux, Comte d'Essex (DR)



ANGERS NANTES OPERA. PUCCINI : TOSCA. Du 5 au 29 mai 2024. Clelia Cafiero / Silvia Paoli.

Drame passionnel, exclusif, viscéral… Tosca (créé à Rome en 1900) à l'opéra n'a rien perdu de l'intensité contenue dans la pièce de théâtre originelle signé Victorien Sardou. Puccini a le secret de choisir ses sujets : avec un œil (et une oreille) déjà cinématographique, le compositeur ouvrage sa partition avec une vérité saisissante : « captiver le spectateur, le convaincre, puis le faire rire ou pleurer » : sa devise est appliquée scrupuleusement dans Tosca.

Alors que l'on fête partout dans le monde, sur les scènes lyriques européennes et extra européennes, le génie universel de Puccini pour son anniversaire en 2024 (centenaire de sa mort), la réalité donne raison pour ce formidable engouement : 3 de ses ouvrages figurent parmi les 5 opéras les plus joués au monde, le match ne cesse de se rejouer ainsi entre La Bohème, Madame Butterfly et … Tosca. Les 3 protagonistes de Tosca qui compose son trio infernal ne cessent de hanter l'esprit du spectateur qui a été témoin de leurs passions,

intensément mises à l'épreuve : la jeune cantatrice amoureuse exclusive, le vaillant peintre Mario Cavaradossi, trop libertaire et Bonapartiste ; l'infect chef de la police Scarpia, manipulateur écœurant, puissance rongée, dévorée par la jalousie qu'inspire le couple précité, trop beau, trop heureux, trop talentueux…
A Puccini revient le mérite de les avoir musicalement sublimés ; il leur a insufflé une vie, une présence irrésistible comme portés par un orchestre impressionnant qui exprime au plus juste chaque sentiment et chaque situation, dans 3 sites de la Rome éternelle… L'écriture musicale ensorcèle et transporte littéralement ; elle excelle à peindre le désir machiavélique du baron Scarpia dans le « Te Deum » (acte I) ; au II, c'est l'ardeur militante que révèlent les deux airs de Mario, comme la candeur puis la soudaine haine qui submergent le cœur fervent de Floria Tosca quand elle affronte le chef de la police, également à l'acte II… A la nuit de cauchemar que Puccini fait subir à son héroïne, c'est enfin le sublime lever du jour sur Rome qui introduit l'acte III.
Autant d'épisodes contrastés et brûlants qui forment un défi permanent pour les interprètes. Le drame est une expérience inoubliable, réalisée ici dans la mise en scène de **Silvia Paoli**.

PUCCINI : TOSCA
ANGERS NANTES OPÉRA
Du 5 au 29 mai 2024
RÉSERVEZ vos places directement sur le site d'ANGERS NANTES OPÉRA : https://www.angers-nantes-opera.com/tosca



Livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica d’après Victorien Sardou
Opéra en italien, surtitré en français
Durée : 2h30, entracte compris

ANGERS – GRAND THÉÂTRE

MAI
Dimanche 5 – 16 h (garderie gratuite à partir de 3 ans sur réservation)
Mardi 7 – 20 h
Répartition des solistes pour les rôles principaux :
5 mai : Izabela Matula et Samuele Simoncini
7 mai : Myrtò Papatanasiu et Andeka Gorrotxategi

NANTES – THÉÂTRE GRASLIN

MAI
Jeudi **23** – 20 h
Samedi **25** – 18 h
Dimanche 26 – 16 h (garderie gratuite à partir de 3 ans sur réservation)
Mardi **28** – 20 h
Mercredi **29** – 20 h
Répartition des solistes pour les rôles principaux :
23, 26 et 29 mai : Izabela Matula et Samuele Simoncini
25 et 28 mai : Myrtò Papatanasiu et Andeka Gorrotxategi

OPÉRA DE RENNES
Jeudi 6, samedi 8, dimanche 9, mardi 11 et jeudi 13 juin 2024

OPÉRA SUR ÉCRANS / SAMEDI 8 JUIN, 20h
Angers, place du Ralliement
Nantes, place Graslin.

En direct de l’Opéra de Rennes.
Gratuit, accès libre.

Solistes pour les rôles principaux : Myrtò Papatanasiu et Andeka Gorrotxategi



Myrto Papatanasiu et Stefano Meo, Tosca et Scarpia à l’acte II – DR

—

Les représentations du 5 mai (Angers) et du 26 mai 2024 (Nantes), seront présentées en audiodescription.
—

De 4 à 55 € avec le pass
De 5 à 69 € sans le pass
De 4 à 34 € pour les – de 30 ans

Photo : © Jean-Louis Fernandez

critique

LIRE notre **critique de TOSCA de PUCCINI** par Silvia Paoli, avec Myrte Papatanasiu, le 7 mai 2024 au grand Théâtre d'Angers : https://www.classiquenews.com/critique-opera-angers-grand-theatre-le-7-mai-2024-puccini-tosca-clelia-cafiero-silvia-paoli/

CRITIQUE, opéra. ANGERS, Grand-Théâtre, le 7 mai 2024. PUCCINI : Tosca. Myrto Papatanasiu, Andeka Gorrotxategi, Stefano Meo… Clelia Cafiero / Silvia Paoli.

NOF / Nouvel Opéra Fribourg. VIVALDI : L'OLIMPIADE. 31 mai

& 1er juin 2024.

Tout comme l’Opéra de Nice, le Nouvel Opéra de Fribourg (NOF) se met à la page olympique, JO oblige – et affiche dans le cadre du Klanggg Festival 2024 (les 31 mai et 1er juin), l’opéra opportun de Vivaldi : *L’Olimpiade*.

Sujet de circonstance en cette année olympique ! Deux amis (Megacle et Licida) convoitent sans le savoir la même femme (la belle Aristea) : trahisons, meurtre, changements d’identité créent un opéra complexe, riche en contrastes et rebondissements au moment d’une compétition athlétique en Grèce antique (sur les Champs-Élysées, près d’Olympie)…

Le roi de Sicyone, Clistène, promet au vainqueur des jeux olympiques, la main de sa fille Aristea. Antonio Vivaldi ne fut pas le premier à mettre en musique le livret de Metastase. On compte pas moins de 60 opéras sur le sujet ! Dynamique, virtuose et passionnelle, c’est à dire vivaldienne, l’écriture musicale favorise force et bravoure. Pour autant, le compositeur, auteur du labyrinthe amoureux inspiré de l’Arioste (cf : ses nombreux opéras inspiré par la geste du chevalier Roland / Orlando, dont *Orlando finto pazzo*, premier opéra créé au Théâtre San Angelo à Venise, en février 1714) exprime aussi les vertiges émotionnels des deux rivaux en proie au désespoir amoureux…

Aux jeux olympiques, l'Amour triomphe, Aristea et Megacle pourront s'aimer…

En réalité le prince crétois Licida, épris d'Aristea, demande à son meilleur ami, l'athlète Megacle, de concourir en son nom, certain de sa victoire. Aimé en secret d'Aristea, Megacle ignore le prix du concours, accepte et remporte les jeux. Sacrifiant son amour, le jeune héros raconte le subterfuge à Aristea et décide de la quitter à jamais. Après moult rebondissements dramatiques, Licida est pardonné et Aristea convole en justes noces avec Megacle.

L'Olimpiade permet aux chanteurs et chanteuses de dévoiler tout leur talent dans des airs d'une virtuosité ébouriffante, propre à épater le parterre. D'autant que Vivaldi, plus séducteur que jamais, cède à la mode napolitaine comme il le fera aussi dans son non moins poétique opéra « *pasticcio* » suivant *Dorilla in tempe*…

NOUVEL OPÉRA FRIBOURG
VIVALDI : *L'Olimpiade*

Dramma per musica en 3 actes sur un livret de Pietro Metastasio (d'après Hérodote) – créé au Teatro San Angelo de Venise en 1734

RÉSERVEZ vos places directement sur **le site du NOF Nouvel Opéra Fribourg** : https://nof.ch/fr/productions/lolimpiade/

29 mai 2024 – Représentation scolaire
31 mai 2024 – 19h30
1er juin 2024 – 19h30



Mise en scène – Daisy Evans
Direction musicale – Peter Whelan
Irish Baroque Orchestra

Mise en scène : Daisy Evans
Direction musicale : Peter Whelan
Décors et costumes : Molly O'Cathain
Directeur de mouvements : Matthey Forbes
Conception lumière : Jake Wiltshire
Megacle : Gemma NiBhriain
Licida : Meili Li
Aristea : Alexandra Urquiola
Argene : Sarah Richmond
Clistene : Chuma Sijeqa
Aminta : Rachel Redmond
Alcandro : Seán Boylan

Coproduction
NOF – Nouvel Opéra Fribourg / Royal Opera House / Irish National Opera

LES SIECLES : RAVEL ET L’ESPAGNE (L’heure espagnole, Boléro…). Les 21, 22 et 28 mai 2024. Isabelle Druet, Benoît Rameau, Thomas Dolié… François-Xavier Roth.

Rythmes trépidants, transe à peine masquée (et en général, séquence finale de principe dans chaque œuvre ravélienne…), castagnettes furtives mais éclatantes… les partitions de Maurice Ravel dans leur scintillement instrumental, disent cette fascination pour l’Espagne et ses couleurs chatoyantes, ses danses aguicheuses et racées.

La Carmen de Bizet a tracé un sillon qui perdure jusqu’au début du XXè ainsi ; il est même sublimé par le génie des compositeurs les plus audacieux et inventifs, Debussy et Ravel… Ainsi La Suite n°2 de Daphnis et Chloé (et ses castagnettes à peine audibles mais bien présentes), évidemment Boléro et Alborada del Gracioso…

Révélateurs, inspirés par le thème de cette influence féconde, l'orchestre sur instruments d'époque, **Les Siècles** abordent l'opéra ***L'heure Espagnole*** (1907), comédie onirique et frétillante, délirante, comique et subtile, évoquant les amours fantasques de la belle Concepcion… Symphonique, le répertoire des Siècles s'étend jusqu'au théâtre ; l'Orchestre se dévoile ici en parfait ambassadeur de l'opéra.

La distribution regroupe un cast prometteur : **Isabelle Druet** (Concepcion), **Benoît Rameau**, **Loïc Félix**, **Thomas Dolié**, **Nicolas Cavallier**…). Chaque chanteur est ici un acteur, dans une pièce lyrique qui se fait vaudeville ; où l'orchestre est aussi un personnage de premier plan, distillant en magicien des couleurs et des timbres, des rythmes et des accents, un parfum de légèreté enivrante, de sensualité irrésistible et troublante. Voir obsessionnelle. Soit autant de qualités que l'on retrouve avec un raffinement inouï dans Boléro également au programme du concert, **à Tourcoing, à Paris puis à l'Abbaye Royale de l'Épau**, les **21**, **22** et **28 mai 2024**.

Les Siècles / **François-Xavier Roth**, direction

RAVEL et l'ESPAGNE

Maurice Ravel (1875 – 1937)
L’Heure espagnole (1907)
Alborada del Gracioso (1905)
Rapsodie espagnole (1907)
Boléro (1928)



Interprétation sur instruments français du début du XXe siècle

3 DATES

TOURCOING, Th Raymond Devos
21 mai 2024, 20h30
https://www.lessiecles.com/events/ravel-lespagne/

PARIS, TCE
22 mai 2024, 20h
https://www.lessiecles.com/events/ravel-lespagne-2/

L’ÉPAU, Abbaye Royale (72)
28 mai 2024, 20h30
https://www.lessiecles.com/events/ravel-lespagne-3/

Plus d’Infos sur **le site de l’Orchestre Les Siècles** / François-Xavier Roth : https://www.lessiecles.com/

Distribution / *L'Heure Espagnole*

Isabelle Druet, Concepción, femme de Torquemada
Thomas Dolié, Ramiro, muletier
Loïc Félix, Torquemada, horloger
Benoît Rameau, Gonzalve, bachelier poète
Nicolas Cavallier, Don Iñigo Gomez, riche financier

Les Siècles
François-Xavier Roth, direction

L'intégrale des œuvres de Ravel par Les Siècles et François-Xavier Roth se poursuit sur instruments du début du XXe siècle avec quelques-unes des plus grandes pages du compositeur français. Ce programme varié réunit toutes les influences ibériques de ses productions instrumentales et vocales, avec la fine fleur du chant français. On y retrouve bien sûr la Rhapsodie espagnole, Alborada del Gracioso, l'inénarrable Boléro, mais également et surtout l'un des deux opéras composés par Ravel, L'Heure espagnole, sa « comédie musicale », composée en hommage à son père.

_____

OPÉRA NATIONAL DU RHIN. Albéric MAGNARD : Guercœur.

Du 28 avril > 28 mai 2024. Catherine Hunold, Stéphane Degout, Julien Henric… Christof Loy / Ingo Metzmacher.

L’Opéra national du Rhin présente une nouvelle production-événement, l’opéra oublié, méconnu d’Albéric Magnard (et son dernier, laissé dans un état fragmentaire), GUERCŒUR, avec l’excellente Catherine Hunold dans le rôle clé de Vérité, aux côtés du baryton Stéphane Degout dans le rôle-titre…

Pour l’ivresse de vivre …

Présentation par l’OnR :
Dans l’au-delà éthéré, temps et espace sont abolis. Les ombres, délivrées de leurs soucis terrestres, célèbrent la grandeur de la déesse Vérité. Nimbée de sa gloire éternelle, elle trône, triomphante, entourée de Beauté et Bonté ; à ses pieds, Souffrance dans son manteau de sang. Au milieu de ce chœur de louanges s’élève une plainte discordante : « ***Vivre ! Qui me rendra l’ivresse de vivre ?*** »
C’est celle de **Guercœur**, mort dans la fleur de l’âge après

avoir trouvé l'amour auprès de Giselle et libéré son peuple d'un tyran aux côtés de son ami Heurtal. Incapable de trouver le repos, Guercœur implore qu'on lui rende son enveloppe charnelle. Vérité le met en garde : deux années se sont déjà écoulées sur cette terre où rien ne dure. Sa chute hors du Paradis pourrait être brutale…

Compositeur engagé, féministe et dreyfusard, **Albéric Magnard (1865-1914)** est comme son personnage : un héros mort pour la liberté de son pays. En septembre 1914, il est tué en tentant de repousser seul des soldats allemands qui brûlent sa maison en représailles. Une grande partie de ses manuscrits inédits sont détruits, dont plusieurs pages de Guercœur – l'ouvrage sera par la suite reconstitué à partir des notes et partitions autographes de l'auteur.
Cet opéra fascinant, dont la partition contient des fulgurances post wagnériennes transfigurées par les couleurs de la musique française, revit ainsi à Strasbourg et Mulhouse, pour la première fois depuis sa première recréation en 1931, grâce à l'équipe réunie en 2024 par l'Opéra national du Rhin : Ingo Metzmacher, Christof Loy et Stéphane Degout. Recréation incontournable.

GUERCŒUR d'**Albéric Magnard**, jusqu'au **28 mai 2024** – **RÉSERVEZ vos places directement** sur **le site de l'OnR. Opéra national du Rhin** : https://www.operanationaldurhin.eu/fr/spectacles/saison-2023-2024/opera/guercoeur

En français – Surtitré en français, allemand
Diffusion sur France Musique le samedi 25 mai 2024 à 20h

TEASER VIDÉO :

Guercœur d’Albéric Magnard
Nouvelle production de l’OnR.

Opéra en trois actes. Livret du compositeur. Créé le 23 avril 1931 à l’Opéra de Paris.

Mulhouse, La Filature / Strasbourg, Opéra
Durée : 3h40, dont entractes

Direction musicale
Ingo Metzmacher à Strasbourg, **Anthony Fournier** à Mulhouse

Mise en scène : **Christof Loy**
Décors : Johannes Leiacker
Costumes : Ursula Renzenbrink
Lumières : Olaf Winter

Chef de Chœur de l’Opéra national du Rhin : Hendrik Haas
Chœur de l’Opéra national du Rhin,
Orchestre philharmonique de Strasbourg

Guercœur : Stéphane Degout
Vérité : Catherine Hunold
Giselle : Antoinette Dennefeld
Heurtal : Julien Henric
Bonté : Eugénie Joneau
Beauté : Gabrielle Philiponet
Souffrance : Adriana Bignagni Lesca
L’Ombre d’une femme : Marie Lenormand
L’Ombre d’une vierge : Alysia Hanshaw
L’Ombre d’un poète : Glen Cunningham



FESTSPIELHAUS de BADEN BADEN. Récital Sonya YONCHEVA, dim 19 mai 2024 (17h).

C’est un somptueux récital lyrique et symphonique que nous promet l’Orchestre Philharmonique de Baden-Baden dont les

instrumentistes ont coutume d’accompagner les plus grandes voix d’opéras de notre temps (Placido Domingo, Anna Netrebko…).

Ce 19 mai 2024, au **Festspielhaus de Baden-Baden**, retour d’une diva au charme irrésistible : **Sonya Yoncheva**, » *The singing actress* » dont le velours vocal ne cesse de captiver de concert en opéras… la soprano bulgare retrouve les musiciens de la Philharmonie de Baden-Baden dans un programme spécialement conçu pour elle, diseuse à la sensualité hypnotique, au verbe incarné, qui est aussi une actrice accomplie.

Festspielhaus Baden-Baden Großer Saal : dim 19 mai 2024, 17h
Récital lyrique : Sonya YONCHEVA, soprano
Orchestre Philharmonique de BADEN-BADEN
Nayden Todorov, direction



Réservez vos places directement sur le site de la Philharmonie de Baden-Baden : https://philharmonie.baden-baden.de/kalender/ https://tickets.festspielhaus.de/webshop/webticket/seatmap?eventId=10863

Portraits de Sonya Yoncheva (DR)

Programme

Arien und Duette aus Hollywood-Klassikern
Arias et duos des standards hollywoodiens
Programme

Hans Carste (Musik) & Klaus S. Richter (Text)
Küss mich, bitte bitte küss mich

Ramón Zarzoso (Musik) & Salvador Valverde (Text)
No me mires más
Aus dem Film „La edad de l'amor"

Henri Mancini (Musik) & Johnny Mercer (Text)
Moon River
Aus dem Film „Breakfast at Tiffany's"

Marguerite Monnot (Musik) & Edith Piaf (Text)
Hymne à l'amour (Paris chante toujours)
Aus dem Film „Paris chante toujours"

Peter Stupel (Musik) & Veselin Hanchev (Text)
Zamalči, zamalči
Aus dem Film „Lyubimets 13"

Gianni Ferrio (Musik) & Leo Chiosso und Giancarlo Del Re (Text)
Parole, parole
Aus dem Soundtrack von „Io non ho paura"

Ennio Morricone (Musik) & Maria Travia (Text)
Your Love
Aus dem Film „Once Upon A Time In The West"

Najib Hankash (Musik) & Gibran Khalil Gibran (Text)
Aatini Al Naya Wa Ghanni

Andrew Lloyd Webber (Musik) & Tim Rice (Text)
Don’t Cry for Me Argentina
Aus dem Musicalfilm „Evita“
Barry Gibb
The Love Inside

Leonard Bernstein (Musik) & Stephen Sondheim (Text)
Somewhere
Aus dem Musicalfilm „West Side Story“

Vladimir Cosma (Musik) & Pierre Delanoë (Text)
L’Amour en heritage

LILLE, ON LILLE. PUCCINI : La Bohème, les 4 et 5 juillet 2024 (Festival les Nuits d’été). Nicole Car, Joshua Guerrero… Alexandre Bloch, Grégoire Pont

Jamais en manque d’un nouveau défi pour l’Orchestre National de Lille, et pour son ultime production comme directeur

musical, Alexandre Bloch aborde l'opéra de Puccini La Bohème (1896), dont la partie orchestrale est, propre aux ouvrages du compositeur italien, particulièrement exposée et motrice. C'est à l'orchestre que revient l'évocation très réaliste du Paris bohème celui des années 1850 (Murger publie son roman source en 1851),…. Le compositeur soigne autant la profondeur et la justesse de chaque situation individuelle que le souffle des tableaux collectifs,

… dans une conception spécifique à son génie, littéralement cinématographique. En cela Puccini a très bien saisi l'esprit du texte de Murger : ses « Scènes de la Vie de Bohème » sont moins un roman que des études (à la façon de Balzac), découpées en séquences, comme les feuilleton d'une série à paraître dans un quotidien.

OPÉRA RÉALISTE : ETUDES PSYCHOLOGIQUES



Fidèle à lui-même, Puccini soigne le réalisme quasi topographique de chaque ACTE ; comme Il le fera dans TOSCA (5 années plus tard), où l'action se déroule dans des lieux bien définis et immédiatement identifiables c'est à dire emblématiques de Rome, le Paris de La Bohème, s'inspirant du roman originel d'Henri Murger, s'inscrit pareillement dans plusieurs sites désormais associés au romantisme misérabiliste parisien. Puccini y inscrit l'action dans les années 1830. Cet esprit bohème aujourd'hui à la mode mais à l'époque de l'action, synonyme de dénuement et de pauvreté. Ainsi dans le sillon tracé par Murger, La bohème est un état social transitoire (ou pas) qui peut déboucher sur la reconnaissance (« l'Académie ») ; sur la maladie (« l'Hôtel-Dieu ») ou la mort (« la Morgue »). Au delà des risques et épreuves encourus, la Bohème est un hymne bouleversant à la jeunesse, fragile mais dans l'espérance. Voire maudite et condamnée car c'est le destin tragique de Mimi qui en fait un opéra certes réaliste mais aussi pathétique.

Charpentes frigorifiques ou mansarde collective et insalubre à Montmartre où vit le poète Rodolfo ; Café Momus près du Louvre où Rodolfo, Marcello le peintre, Schaunard et Colline le philosophe, quatre artistes bohème se retrouvent… le Quartier Latin ; sans omettre la Barrière d'Enfer sous la neige qui est le cadre (glaçant) des amours éprouvées de Rodolfo et Mimi (au 3è tableau), quand Mimi malade de la tuberculose cherche Rodolfo chez Marcello…

Chaque tableau est désormais visuellement inscrit dans l'imaginaire et la musique qui lui est attachée, en exprime la réalité la plus crue : ce réalisme est même au cœur du sujet.

L’amour de Rodolfo pour Mimi triomphe à la fin du premier tableau et le sublime duo d’amour qui se termine hors scène (O soave fanciulla…), promis à une inéluctable évaporation, comme si la misère avait raison de tout. Pour contraster avec le couple douloureux principal, Puccini met en miroir celui plus extraverti de Marcello et la riche Musetta …. Qui même s’il ne cesse de se quereller, se rabiboche toujours. Dans leur cas, l’amour semble inoxydable et plutôt abonné à des péripéties sans fin …

Opéra d’été
PUCCINI : LA BOHÈME

Jeudi 4 juillet 2024 – 20h
Vendredi 5 juillet 2024 – 20h
Lille, Nouveau Siècle
AUDITORIUM JEAN-CLAUDE CASADESUS
± 2h30 avec entracte

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur **le site de l’Orchestre National de Lille** :
https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/les-nuits-dete-2024/



BREF SYNOPSIS… Paris, par un hiver glacial. Quatre amis sans le sou mènent une vie de bohème où seuls l'amour et l'art réchauffent les cœurs : ceux de Rodolfo et Mimi, de Marcello et Musetta et de leurs compagnons d'infortune.

Proche de la mouvance vériste, Puccini met en musique une histoire universelle où chaque auditeur peut s'identifie aux personnages à la fois ordinaires, tendres, résilients. Amour, humour, amitié… Par sa grande justesse émotionnelle et la séduction de son orchestre, La Bohème est œuvre lyrique inoubliable, avec Tosca, l'opéra le plus joué au monde…

Sous la direction d'Alexandre Bloch, un casting très solide relève les défis d'une partition exceptionnelle, aux côtés des musiciens de l'Orchestre National de Lille, accompagnés du London Philharmonia Chorus et du Jeune Chœur des Hauts-de-France.

Grâce à la création d'un univers visuel original de Grégoire Pont projeté en direct, l'immersion dans le Paris de la Belle époque offre un spectacle immersif, une nouvelle expérience sonore et visuelle à vivre à Lille et nulle part ailleurs.

PUCCINI : La Bohème

Alexandre Bloch, Direction
Grégoire Pont, création visuelle

Nicole Car (Mimi), Soprano
Joshua Guerrero (Rodolfo), Ténor
Magali Simard-Galdès (Musetta), Soprano
Thomas Dolié (Marcello), Baryton
Marc Labonnette (Benoît / Alcindoro), Baryton-basse
Edwin Crossley-Mercer (Colline), Baryton-basse
Abel Zamora (Parpignol), Ténor

Francesco Salvadori (Schaunard), Baryton

Philharmonia Chorus
Jeune Chœur des Hauts-de-France

TOULOUSE, THEATRE du CAPITOLE. DEBUSSY : Pelléas et Mélisande. 17 > 26 mai 2024. Marc Mauillon, Victoire Brunel, Tassis Christoyannis… Eric Ruf / Leo Hussain.

Dans la forêt primordiale et secrète d'Allemonde, un chasseur croise la route d'une belle jeune femme, probablement abandonnée, démunie, en pleurs… qui n'a plus la mémoire de qui elle fut jusque là… l'étrange et l'inconnu submerge le chasseur Golaud, petit-fils du Roi Arkel.

Après 6 mois, Golaud épouse la mystérieuse Mélisande dont il ignore tout, tandis qu'une attraction irrépressible la lie au jeune Pelléas, demi-frère de Golaud, suscitant chez ce dernier, les foudres d'une jalousie meurtrière. La fameuse

scène 1 (qui ouvre l'acte II) dans les jardins du Château, scène de Mélisande à sa tour, déployant sa longue chevelure, exprime l'union des deux jeunes cœurs, alors que Mélisande est mariée à Golaud.
La scène 3 de l'acte III, met en scène la terrible voire effrayante fureur de Golaud contre sa jeune épouse qu'il prend par les cheveux puis la jette à terre. A la fin du même acte III, Golaud surprenant Mélisande et Pelléas trop proches, surgit et assassine son demi frère…

Marc Mauillon et Victoire Brunel dans Pelléas et Mélisande à TOULOUSE

A partir de la pièce de Maeterlinck d'un onirisme tout à fait étrange (1893), Claude Debussy compose l'opéra des opéras, son Pelléas et Mélisande (1902) qui marque, comme Tristan und Isolde de Wagner (1865), tout le XXe siècle. Sous la baguette de Leo Hussain, grand connaisseur de musique française, la production d'Éric Ruf, administrateur général de la Comédie-Française, met en scène une équipe de chanteurs exceptionnels, dont **Marc Mauillon**, Pelléas captivant, la soprano

Victoire Bunel, qui fait ses débuts dans Mélisande, sans omettre l'excellent Golaud du baryton, fin diseur et acteur de premier plan, **Tassis Christoyannis…**

5 représentations au **Théâtre du Capitole** de Toulouse

TOULOUSE, Théâtre du Capitole / opéra National
Du 17 au 26 mai 2024
Durée : 3h avec entracte

Ven 17 mai 2024, 20h
Dim 19 mai 2024, 15h
Mar 21 mai 2024, 20h
Ven 24 mai 2024, 20h
Dim 26 mai 2024, 15h

RÉSERVEZ directement vos places sur **le site de l'Opéra National national du Capitole de Toulouse / Pelléas et Mélisande** : https://opera.toulouse.fr/agenda/pelleas-et-melisande-7220467/



Photo : Pelléas et Mélisande, mise en scène Éric Ruf, Théâtre des Champs-Élysées, 2021. © TCE – Vincent Pontet

Drame lyrique en 5 actes Livret repris de la pièce éponyme de

Maurice Maeterlinck (1893)Créé le 30 avril 1902 à Paris
Direction musicale : Leo Hussain
Mise en scène et scénographie : Éric Ruf
Collaboration artistique : Julien Fisera
Costumes : Christian Lacroix
Lumières : Bertrand Couderc

Pelléas : Marc Mauillon
Mélisande : Victoire Bunel
Golaud : Tassis Christoyannis
Geneviève : Janina Baechle
Arkel : Franz-Josef Selig
Un Médecin : Christian Tréguier
Yniold : Anne Sophie Petit
Le Berger : Bruno Vincent

Orchestre national du Capitole
Chœur de l'Opéra national du Capitole

Coproduction avec le Théâtre des Champs-Élysées (Paris), l'Opéra de Dijon, le Stadttheater Klagenfurt et l'Opéra de Rouen Normandie (2017)

LIVRET PROGRAMME à consulter ici :
https://opera.toulouse.fr/agenda/pelleas-et-melisande-7220467/
https://www.calameo.com/toulouse/read/00597181187181558d86b?page=5